



**HAL**  
open science

# Intégrer les théories féministes et les cadres de justice environnementale dans l'économie politique internationale: Le cas de #Defund DAPL

Danielle Roth-Johnson

## ► To cite this version:

Danielle Roth-Johnson. Intégrer les théories féministes et les cadres de justice environnementale dans l'économie politique internationale: Le cas de #Defund DAPL. 2024. hal-04563222

**HAL Id: hal-04563222**

**<https://hal.science/hal-04563222v1>**

Submitted on 29 Apr 2024

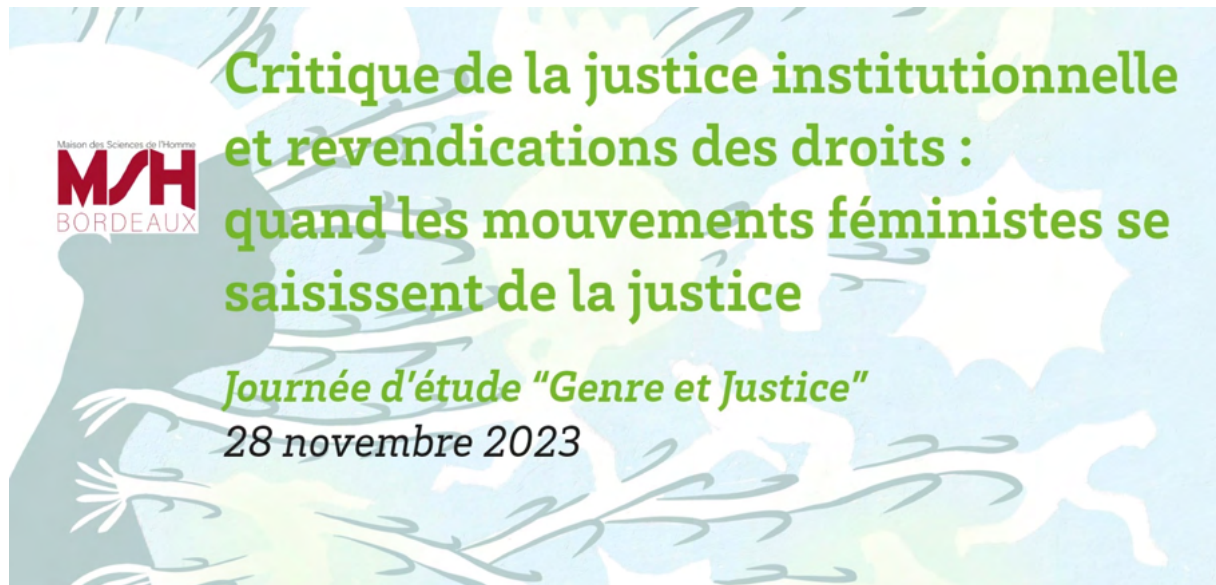
**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License

« Intégrer les théories féministes et les cadres de justice environnementale dans l'économie politique internationale : Le cas de #Defund DAPL » - Danielle Roth-Johnson



## **Intégrer les théories féministes et les cadres de justice environnementale dans l'économie politique internationale : Le cas de #Defund DAPL**

**Danielle Roth-Johnson**

Professeure en résidence et Directrice d'études, Genre et sexualité, Département  
d'études interdisciplinaires, de genre et ethniques, l'Université de Nevada, Las Vegas

Face aux attaques contre les réglementations environnementales et à l'incapacité du système judiciaire américain à reconnaître les droits de l'homme comme étant juridiquement exécutoires, de nombreux militant(e)s amérindien(ne)s se sont tournés vers le système de droit international public pour remédier aux torts environnementaux. Un problème fondamental demeure cependant, car les États-Unis n'ont généralement pas suivi les décisions des organisations internationales. Les militant(e)s ont donc eu recours à d'autres stratégies pour contraindre les gouvernements nationaux et les sociétés transnationales à respecter les droits humains fondamentaux. Lors des manifestations récentes contre le Dakota Access Pipeline (DAPL), par exemple, les militant(e)s ont fait campagne pour convaincre les individus de se désengager des banques qui financent le pipeline et une coalition mondiale a fait pression sur les banques qui financent le DAPL. En conséquence, des institutions telles que la BNP Paribas et la société norvégienne DNB ont vendu leurs actions liées aux sociétés travaillant sur le pipeline (Fredericks, Meaney, Pelosi *et al.*, 2018).

En même temps, dans le monde anglo-saxon, de nombreuses théoriciennes féministes ont parlé de la caractérisation de l'écoféminisme comme une forme de pratique essentialiste (Lauwers, 2016 ; Biehl, 1991) et inefficace en raison de son insensibilité à la justice environnementale.

Cependant, des formulations plus contemporaines de la praxis écoféministe ont intégré

« Intégrer les théories féministes et les cadres de justice environnementale dans l'économie politique internationale : Le cas de #Defund DAPL » - Danielle Roth-Johnson

l'intersectionnalité, les relations féministes de soin, les principes de justice environnementale et la connaissance du système économique international dans leurs cadres théoriques. Par exemple, dans l'article de Lloro-Bidart et Finewood (Lloro-Bidart & Finewood, 2018) concernant l'intégration du féminisme intersectionnel dans les études et sciences environnementales, elles discutent comment les féministes au cours des dernières années ont commencé à fusionner la théorie intersectionnelle, l'écoféminisme, et la justice environnementale. Donc, dans cette communication, nous analyserons les multiples stratégies employées par les féministes autochtones et leurs allié(e)s lors des récentes manifestations du DAPL afin de démontrer comment les courants théoriques mentionnés précédemment ont été intégrés et intentionnellement déployés dans cette lutte environnementale, un tournant vital et nécessaire pour l'écoféminisme.

### Sources citées

Biehl, J. (1991). "Finding our way: rethinking ecofeminist politics", Fredericks CF, Meaney M, Pelosi N, et al. (2018), *Black Rose Books*, [Social cost and material loss: The Dakota Access Pipeline](#). Boulder: University of Colorado Boulder.

Lauwers, M. (2016). "'Angles and 'limes' in American Studies: Ecofeminism in the research field", *Angles*.

Lloro-Bidart, T., & Finewood, M. H. (2018). "Intersectional feminism for the environmental studies and sciences: looking inward and outward", *Journal of Environmental Studies and Sciences*, 8(2), 142-151.

## **Integrating feminist theories and environmental justice frameworks into international political economy: The case of #Defund DAPL**

**Danielle Roth–Johnson**

Professor in Residence and Director of Studies, Gender and Sexuality, Department of Interdisciplinary, Gender and Ethnic Studies, University of Nevada, Las Vegas

Faced with attacks on environmental regulations and the inability of the U.S. judicial system to recognize human rights as legally enforceable, many Native American activists have turned to the public international law system to remedy environmental wrongs. A fundamental problem remains, however, in that the United States has generally not followed the decisions of international organisations. Activists have therefore resorted to other strategies to force national governments and transnational corporations to respect fundamental human rights. In the recent protests against the Dakota Access Pipeline (DAPL), for example, activists campaigned to persuade individuals to divest from the banks financing the pipeline and a global coalition put pressure on the banks financing the DAPL. As a result, institutions such as BNP Paribas and Norway's DNB have sold their shares linked to companies working on the pipeline (Fredericks, Meaney, Pelosi et al, 2018).

At the same time, in the Anglo–Saxon world, many feminist theorists have spoken of the characterisation of ecofeminism as a form of essentialist practice (Lauwers, 2016; Biehl, 1991) and ineffective because of its insensitivity to environmental justice.

However, more contemporary formulations of ecofeminist praxis have incorporated intersectionality, feminist relations of care, principles of environmental justice and knowledge of the international economic system into their theoretical frameworks. For example, in Lloro–Bidart and Finewood's article (Lloro–Bidart & Finewood, 2018) regarding the integration of intersectional feminism into environmental studies and science, they discuss how feminists in recent years have begun to merge intersectional theory, ecofeminism, and environmental justice. Thus, in this paper, we will analyze the multiple strategies employed by indigenous feminists and their allies at the recent DAPL protests in order to demonstrate how the aforementioned theoretical currents have been integrated and intentionally deployed in this environmental struggle, a vital and necessary turning point for ecofeminism.

### **References**

- Biehl, J. (1991). "Finding our way: rethinking ecofeminist politics", Fredericks CF, Meaney M, Pelosi N, et al. (2018), *Black Rose Books*, [Social cost and material loss: The Dakota Access Pipeline](#). Boulder: University of Colorado Boulder.
- Lauwers, M. (2016). "'Angles and 'limes' in American Studies: Ecofeminism in the research field", *Angles*.
- Lloro–Bidart, T., & Finewood, M. H. (2018). "Intersectional feminism for the environmental studies and sciences: looking inward and outward", *Journal of Environmental Studies and Sciences*, 8(2), 142–151.